

« Ne passez pas nos paroles et nos rêves sous silence. »

Aujourd'hui, les enfants sont en première ligne des conflits armés. En effet, les maisons et les écoles sont des terrains d'affrontement à part entière. Les enfants peuvent être pris pour cible délibérément pour terroriser la population et parce qu'ils sont faciles à manipuler et à exploiter. Ils sont également victimes d'actions militaires disproportionnées ou menées au hasard et souffrent énormément des conséquences indirectes des conflits, notamment de la destruction des services de soin, mais aussi de la privation de leur droit à l'éducation.

Selon l'organisation Save the Children, 420 millions d'enfants (soit près d'un cinquième des enfants dans le monde) vivent dans une zone de conflit. Le nombre de « *graves violations* » des droits de l'enfant en temps de conflit a quasiment triplé depuis 2010 selon les Nations Unies. Dans les zones de conflit, des enfants meurent, sont exposés à un risque accru de retard de croissance dû notamment à la malnutrition, à la déscolarisation, au travail forcé ou à l'exil. Les 10 pays les plus touchés par des conflits en 2018, selon Save the Children, sont l'Afghanistan, l'Irak, le Mali, le Nigeria, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, la Somalie, le Soudan du Sud, la Syrie et le Yémen.

Aborder la question des enfants dans les conflits armés à travers des témoignages d'enfants vivant dans des zones de conflit permet de laisser la parole sur le sujet aux premiers concernés et de ne pas mettre dans l'ombre le quotidien vécu par ces jeunes lors des conflits.

Message d'enfants du Mali, du Soudan, de Colombie, du Yémen et de Syrie

*« Avant les conflits, nous vivions en paix.
Avant les conflits, nous pouvions être des enfants.
L'école était un lieu d'apprentissage et de développement, où nous étions écoutés.
Les rues, où nous marchions et jouions, étaient emplies de joie et de bonheur.
Nous gardons le souvenir d'une vie sans conflit.
Et nous savons qu'une enfance peut être vécue dans la paix.
Mais aujourd'hui, nous payons le prix de la guerre des adultes.
Nous avons peur.
Notre terrain de jeux a été transformé en un lieu dangereux.
Nous nous cachons sous la table de la cuisine.*

*Nous entendons des tirs, des bombes et des explosions.
Nous sommes obligés de quitter l'école et d'abandonner notre maison.
Nous sommes nombreux à avoir perdu des parents, des frères, des sœurs et des voisins.
Nous sommes contraints de travailler, de mendier, voire de tuer pour survivre.
Nous nous marions et enfantons alors que nous ne sommes encore que des enfants.
Nous avons été torturés, kidnappés, violés et réduits au silence.
Nous ressentons de la colère, de la rancœur et de la tristesse.
Nous allons nous coucher le ventre vide.
Certains d'entre nous ne se réveillent jamais.
Notre présent et notre avenir ont été mis entre parenthèses.
Ne passez pas nos paroles et nos rêves sous silence.
Écoutez ce que nous avons à dire.
Écoutez nos opinions.
Nous voulons que la guerre cesse, nous ne voulons plus entendre un seul tir.
Faisons du passé une passerelle vers notre avenir.
Nous avons de grands rêves pour nous et nos pays.
Nous imaginons nos pays en paix, où nous sommes mis au cœur de toutes les décisions, parce que nous sommes le présent et l'avenir de nos pays.
Même pendant la guerre, nous rêvons d'un pays où tous les enfants peuvent se promener en sécurité dans leur quartier et aller à l'école sans subir de violence.
Un lieu où l'on trouve des cinémas et des parcs, avec de l'électricité pour pouvoir regarder la télé.
Tout cela ne devrait pas être uniquement un rêve, mais une réalité.
Nous avons le droit d'y aspirer.
En tant que dirigeants, c'est votre devoir.
Nous appelons les dirigeants du monde à veiller à ce que nous puissions aller à l'école, jouer et nous sentir protégés... dans toutes les circonstances.
Nous demandons aux dirigeants d'échanger les armes contre des livres, les balles contre des feutres, les confrontations contre des jeux, les cris contre des sourires, et la haine contre l'amour.
Nous demandons aux dirigeants d'inscrire un sourire sur le visage de chaque enfant.
Nous demandons aux dirigeants de se tourner vers la paix, de s'engager à nous protéger et de nous promettre un développement.
Nous demandons aux dirigeants de nous offrir des opportunités qui nous permettront de devenir les meilleures versions de nous-mêmes.
Notre avenir commun est aujourd'hui en péril.
Nous exigeons que vous agissiez dès maintenant. »*

Source : Save the Children, *The War on Children : Time to End Grave Violations Against Children in Conflict*, 2018

Message d'enfants du Mali, du Soudan, de Colombie, du Yémen et de Syrie. Ce message a été composé par des enfants durant des consultations menées par Save the Children en janvier 2019.